

Face aux actes de vandalisme contre la mosquée, le préfet du Gers, le procureur et le maire d'Auch apportent leurs soutiens aux fidèles musulmans



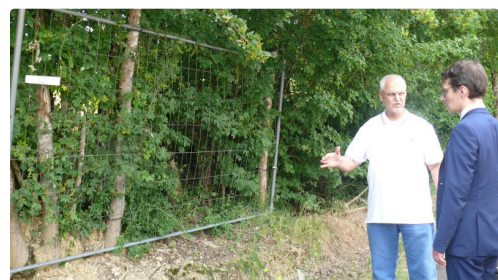
Face aux actes de vandalisme contre la mosquée, le préfet du Gers, le procureur et le maire d'Auch apportent leurs soutiens aux fidèles musulmans

Vendredi 7 juillet en fin de matinée le vice-président de l'association des musulmans du Gers, Allal El Farissi, accueillait au pied de la mosquée le préfet du Gers, Xavier Brunetière, le procureur de la République, Jacques-Edouard Andrault et le maire d'Auch, Christian Laprèbende. Une visite liée aux actes de vandalisme subis le 3 juillet dans l'enceinte de la mosquée dont des tags racistes sur les murs et des rosettes de porc déposées sur les poignées de portes.

Il s'agissait pour les personnalités présentes d'apporter leur soutien à l'association des musulmans du Gers. Leur venue fut fortement appréciée par les membres de l'association. Lesquels n'ont pas manqué de montrer l'endroit par où s'est introduit l'individu pour ensuite aller à la découverte des tags.

Le préfet, Xavier Brunetière, faisait remarquer « l'esprit de responsabilité de l'association en lui assurant la protection des services de l'État, de la police et de la police municipale ». Pour sa part le maire, Christian Laprèbende, souligne que « ces faits rappellent des moments douloureux, ceux du 23 août 2015, l'incendie de la mosquée. Nous vous garantissons que nous veillons avec la police et la police municipale à la protection du quartier du Garros ». Enfin le procureur de la République affirme « que par ma présence je veux montrer toute mon attention portée à cette affaire. Je suis avec attention l'avancée de l'enquête pour retrouver l'auteur des faits car il faut que les victimes aient des réponses ».

Quant à Allal El Farissi celui-ci conclut : « Je remercie les autorités de nous avoir apporté leurs soutiens. Mais on se pose la question, pourquoi de tels actes, nous ne dérangeons personne, c'est de la provocation. Nous sommes des Français comme tout le monde ici. Nous appelons au calme ».



Allal El Farissi montre au procureur de la République le lieu où est passé l'individu.



Allal El Farissi en discussion avec le préfet du Gers.